qu'il y a là un bien réel à promouvoir ; il n'hésite pas à accorder son concours. De ce moment, on peut dire que les Ecoles sont fondées ; car un germe fécond vient d'être jeté dans de la bonne terre, et le sol réchauffant du cœur de M. de la Salle va lui faire produire le centuple, et le centuple du centuple. Bientôt, ce premier essai ayant réussi, d'autres hommes vinrent encore le trouver dans le même but. Alors M. de la Salle émerveillé, et ne sachant pas encore ce que signifie ce mouvement, les accueille cependant encore avec la même bonté, et continue de leur accorder une direction marquée au coin de la plus grande sagesse. Aussitôt, des cantons voisins, il commence à recevoir des demandes d'instituteurs ; et insensiblement des Ecoles s'établissent de divers côtés, avec un succès toujours croissant. Et ainsi, peu à peu, le nombre des Frères augmentant sans cesse, (car c'est ainsi qu'on les a appelés dès le commencement,) on en vint à établir des Séminaires d'instituteurs à Paris, à Rouen, et en diverses autres localités ; et dès lors, les demandes pour établisse-